

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges : Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2509 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 12 janvier :*

MM. Bonnet, Salussola, Coquard, Knapp, Coulombe, Gay, Gacon et Savelli.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 26 Janvier 1925, à 17 heures**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 12 janvier auxquels sont ajoutés :**M. Petit (Albert), assistant au Service Botanique de l'Ariana, près Tunis (Tunisie), parrains M. Nobécourt et M^{lle} Cordier. — M. Berthier, officier d'administration de 1^{re} classe, Etat-Major du XIV^e corps d'armée, Lyon, parrains MM. Constantin et Tasset. — M. Lucky (R.-St.), directeur de la Station d'Essais du Service général des Textiles, Diafarabé, Soudan français (A. O. F.), parrains MM. Coutagne et Riel.**2^o Présentation de :**M. Suire, 12, place de la Comédie, Montpellier (Hérault), par MM. Coutagne et Nicod. — M. Staff (François), professeur à l'Ecole supérieure d'agriculture, ul. Miodowa 17, Warszawa (Pologne), *Ichthyologie*, par MM. Litynski et Riel. — M. Sitowski (D^r Ludwik), professeur de zoologie et d'entomologie

fémeUe chez la *Lymantria dispar*, sont les *sensilla cœloconica* ou bien *sensilla trichodea*. La secousse nerveuse causée par l'opération n'est pas très grande et ce n'est pas elle qui rend impossible l'accouplement comme le suppose Mc INDOO : au contraire, les papillons opérés sont tout à fait normaux sous ce rapport. FRISCH obtint les mêmes résultats en opérant *Apis mellifica*.

L'allèchement a lieu grâce aux substances aromatiques sécrétées par les femelles et ressenties par les mâles. Le rayonnement de caractère radioactif (rayons γ), ne joue ici aucun rôle, car les femelles placées dans un cylindre en plomb qui réduit ces rayons jusqu'au 0,01 et couvert d'une colonne de mercure, alléchaient les mâles d'une manière non moins intense que les femelles à l'air libre. Cependant les femelles enfermées dans des vases hermétiques en verre n'attiraient point les mâles. Les femelles mortes peuvent également allécher les mâles, mais le phénomène se manifeste à un degré plus faible.

Enfin l'auteur donne une description morphologique des organes antennaux chez *Lymantria dispar* L. en décrivant et en figurant la dislocation des *sensilla cœloconica* (tab. I, fig. 1) et la bifurcation anormale des *sensilla stylconica* (tab. I, fig. 2, 3, 4).

Les organes antennaux des *Saturniidae* sont différents et on pourrait supposer que l'allèchement des sexes a lieu ici d'une autre manière que chez *Lymantria dispar*.

Bibliographie.

PRUFFER (Jan), Observations et expériences sur les phénomènes de la vie sexuelle de *Lymantria dispar* L. (*Bull. de l'Acad. Polonaise des Sc. et des Lettres*, Cl. des Sc. math. et nat., série B, Cracovie, 1924, 9 p.).

PRUFFER (Jan), le Phénomène d'allèchement des mâles par les femelles chez la *Lymantria dispar* L. (*Travaux de la Soc. des Sc. et des Lettres de Wilno*, Cl. des Sc. math. et nat., t. I, n° 5, Wilno, 1924, 15 p., 2 fig. dans le texte, 1 pl.).

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Décembre

Les Morilles des environs immédiats de Lyon

Par M. le Dr Ph. RUEL.

Toutes les espèces du genre *Morchella* des environs immédiats de Lyon appartiennent au groupe des *Adnatae* dans lequel le chapeau n'est pas séparé du pied par une *vallécule*.

Morchella rotunda Pers. Alvéoles *amples*, souvent irrégulières, à cloisons *fragiles*. La couleur est tantôt ocracée, tantôt grise, mais n'a *jamais* la teinte franchement jaune de *rigida*, ni la couleur brun livide de *spongiola*, ni la couleur brun-noirâtre d'*umbrina*, de *vulgaris*, de *Mitrophora hybrida*, ni celle d'aucune autre morille. La forme du chapeau est très variable, tantôt presque sphérique, tantôt ovoïde ou irrégulièrement conique, souvent difforme. C'est, de toutes les espèces, celle qui peut atteindre la plus grande taille.

Elle pousse souvent sous les frênes, mais non exclusivement. Elle vient aussi sous les aunes ou dans les bois de *Robinia*. Dans les montagnes, elle vient très bien en pleine forêt de sapins.

Nous l'avons trouvée à Lyon même, sur le bord du chemin des Massues, à Champvert, près de la gare des Massues. Elle est commune dans les vallées

d'Ecully, Tassin, Francheville, dans le Rhône ; — à la Pape, Neyron, Miribel, Beynost, dans l'Ain : — Saint-Quentin-Fallavier, Chassieu, dans l'Isère. Dates extrêmes dans les environs immédiats de Lyon : 30 mars-5 mai, avec maximum vers le milieu d'avril.

Morchella rigida Krombholz. Se distingue de *rotunda* par sa forme généralement plus allongée, plus conique, par sa couleur franchement jaune, d'un jaune plus pur que les échantillons les plus jaunes de *rotunda* et par ses alvéoles à fond plat.

Rare : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or. Bois d'Alai-Francheville, vallée de l'Yzeron, 13 avril.

Morchella spongiosa Boudier. Se distingue bien de *rotunda* par sa taille toujours plus petite, à peine supérieure à celle d'*umbrina*, par ses alvéoles bien plus petites, plus serrées, moins ouvertes et toujours bien plus nombreuses eu égard à la taille que dans *rotunda*. La couleur est toujours fauve et non jaune. Espèce très distincte des deux précédentes et plus encore de la suivante avec laquelle elle n'a aucun rapport.

Rare. Ecully, dans la vallée des Planches ; vallée de Francheville ; les bords de l'Yzeron, entre Oullins et les Aquedues de Beaunant, où cette espèce a été trouvée plusieurs années de suite, au même point. Dates extrêmes : 25 mars-7 avril.

Morchella umbrina Boudier. Alvéoles relativement très grandes eu égard à la petite taille de cette espèce, par conséquent peu nombreuses, régulières, arrondies ou un peu elliptiques dans le sens de la longueur du chapeau, à cloisons très épaisses, mousses, non fragiles. Espèce à chapeau le plus souvent régulièrement ovoïde, très constante dans sa petite taille et sa couleur d'un brun-noirâtre, parfois un peu rougeâtre sur la tranche des cloisons. Cette morille est très facile à reconnaître et ne peut être confondue avec aucune autre.

Commune. Ecully, vallée des Planches ; Tassin ; La Pape, vallon de la Cadette ; vallon de Neyron ; Chassieu, etc. Elle se trouve aussi à Lyon même, au Parc de la Tête-d'Or. Dates extrêmes : 24 mars-21 avril.

Morchella vulgaris Pers. Bien que ce soit une espèce de plaine, nous ne l'avons jamais rencontrée dans la région lyonnaise et nous ne la citons que pour mettre en garde nos collègues, contre les fausses interprétations données à ce nom, par presque tous les auteurs. Cette espèce, facilement reconnaissable à ses *crochets* (cloisons incomplètes), est exactement nommée et représentée dans les *Icones* de Boudier et dans l'*Atlas* de Rolland. Elle est plus grande qu'*umbrina*, avec les alvéoles moins noires et bien moins régulières.

Mitrophora hybrida Sow. (*M. semilibera* D. C. *M. rimosipes* D. C.). Le nom de *semilibera* s'applique aux échantillons jeunes, celui de *rimosipes* aux échantillons adultes d'une seule et même espèce qui doit porter le nom d'*hybrida* Sow., ce dernier nom ayant la priorité sur tous les autres. Il suffit, pour se convaincre de l'identité de *semilibera* et de *rimosipes*, quand on trouve un échantillon répondant exactement à la description de la première, de le laisser se développer complètement pour obtenir un échantillon répondant en tout point à la seconde, ce que nous avons pu réaliser maintes fois.

Commune, cachée sous les orties, ou au bord des bois, sous les aulnes, les cerisiers, etc. Lyon, au Parc de la Tête-d'Or ; Ecully, vallée des Planches ; Saint-Rambert-l'Île-Barbe ; les îles du Rhône ; Beynost, etc. Dates extrêmes : 24 mars-7 mai.

Il est à remarquer que, sauf Boudier et son élève Rolland, presque tous les auteurs n'ont absolument rien compris aux Morilles. Fries dit que

les formes en sont innombrables, ce qui est tout à fait faux et prouve simplement que FRIES n'a pas su faire le départ entre les caractères *spécifiques* et les caractères *individuels*. Ce qui, dans les Morilles, caractérise l'espèce, c'est la manière d'être des alvéoles que, seuls jusqu'ici, ont pu reproduire exactement le talent de BOUDIER ou la photographie directe des échantillons. Il ne faut jamais perdre de vue que les Morilles sont des pezizes composées, chaque alvéole représentant la cupule fertile de la pezize dont les bords accolés dos à dos avec ceux des alvéoles voisines constituent les cloisons à surface stérile. Il faut regarder, dans les différentes espèces, chaque pezize séparément et comparativement et non l'ensemble du chapeau.

Ce qui montre bien les erreurs des auteurs en ce qui concerne les Morilles, c'est que tels auteurs qui n'ont pas su comprendre *M. spongiola* ou *M. umbrina* dont la validité spécifique est pourtant incontestable, admettent comme espèces distinctes la variété ocracée de *M. rotunda* qu'ils appellent *rotunda* ou, à tort, *esculenta*, et la variété grise, simple modification de la coloration, de cette même *rotunda* que certains, appellent à tort, *vulgaris*. Les mêmes auteurs, ou d'autres, qui semblent croire que BOUDIER a trop multiplié les espèces, admettent comme distinctes, *M. scutellibera* et *M. rimosipes* qui ne sont comme nous l'avons dit plus haut, que l'état jeune et l'état adulte des mêmes échantillons.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 23 Décembre 1923

M. THIÉBAUT annonce la mort de M. l'abbé COSTE, auteur de la *Flore illustrée de la France* et rappelle les travaux de ce botaniste, aussi modeste que consciencieux.

M. l'abbé COSTE, bien qu'éloigné de tout centre scientifique et réduit aux seules ressources de son herbier, sut mener à bien un travail considérable et sa Flore rend d'incontestables services par la précision de ses clefs analytiques et la clarté de ses diagnoses.

Les Erables du Mont d'Or lyonnais.

D'après M. THIÉBAUT, on trouve dans le Mont-d'Or lyonnais à l'état spontané:

1° *Acer campestre* répandu partout sous les variétés *hebecarpum* et *macrocarpum*. Dans les endroits les plus ensoleillés les ailes des samares présentent parfois une couleur rouge assez vive (s.-var. *purpurascens*);

2° *Acer opulus* Mill. également répandu sous plusieurs variétés différant notamment par la forme des feuilles à lobes tantôt obtus, tantôt aigus;

3° *Acer Monspessulanum* L. Une seule colonie (?) à Couzon, au-dessus de la grande carrière, sur une pente bien exposée et d'accès difficile. Les sujets de cette colonie appartiennent à la forme typique, (s.-var. *microcarpum*).

Outre ces espèces types, on observe à Couzon, en compagnie d'*A. Monspessulanum*, un pied de la forme appelée par JORDAN *Acer martini* et que l'on considère tantôt comme hybride d'*A. campestre* et d'*A. Monspessulanum*, tantôt comme une forme dérivée de cette dernière espèce. Voir à ce sujet la note très documentée de M. le Dr MAGNIN, dans les *Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, t. XXIV (1899), p. 18.

Enfin, M. THIÉBAUT a observé, dans les mêmes parages, un sujet nettement distinct de tous les précédents et qui paraît intermédiaire entre *A. opulus* et *A. Monspessulanum*. Il s'agit vraisemblablement d'une forme hybride non encore connue et qui sera décrite ultérieurement.